

# La Tribune

96<sup>e</sup> année, no 127

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

## LANDRY GARDE UNE PORTE ENTROUVERTE

«Je n'ai pas dit que je reviens, je n'ai pas dit que je ne reviens pas»

Simon Boivin  
QUÉBEC

**B**ernard Landry n'a pas changé d'idée. Il ne met pas le couvercle sur la marmite de ceux qui bouillent de le voir revenir, mais poursuit la préparation de ses cours à l'UQAM. Joint, hier, à sa résidence de Verchères, l'ex-chef du Parti québécois n'a pas

donné l'impression de vouloir sauter la clôture de nouveau. «Je n'ai, jusqu'à maintenant, aucunement changé la décision que j'ai annoncée au début de juin», a-t-il affirmé au quotidien *Le Soleil*.

Jusqu'à maintenant? L'ancien premier ministre garderait-il la porte ouverte à un autre tour de piste si l'envie lui en prenait? Sa réflexion semble tributaire de ceux qui le réclament à cor et à cri. «Ça veut dire que j'ai quand même le respect

de ceux et celles qui écrivent et disent ces choses, indique M. Landry. Je ne peux pas renvoyer ça du revers de la main. Mais ma décision n'a pas changé. Et je ne participe à aucun de ces mouvements de près ou de loin.»

S'il est un retour que prépare assurément M. Landry, c'est celui de la tribune universitaire. Le professeur Landry planche à la préparation de ses cours à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

«Ah oui, déjà, j'ai commencé à travailler avec l'UQAM dans les jolies qui ont suivi mon départ, souligne-t-il. Je connais les sujets, mais pour le titre (de mon cours), c'est un peu prématuré. J'ai encore du travail à faire. J'ai mes anciennes spécialités, comme le commerce international, mais les gens qui s'occupent de science politique aimeraient bien que je les aide

Voir Landry garde en page A2

Traces et souvenirs

## Un voyage dans le temps

Vicky Goyette  
SHERBROOKE

**S**i Saguenay a sa *Fabuleuse*, Drummondville ses *Légendes fantastiques* et Shawinigan son *Kosmogonia*, on ne peut nier que Sherbrooke a ses *Traces et souvenirs*, quoique moins grandioses, mais tout aussi divertissantes, c'est promis.

Avec cette véritable pièce de théâtre ambulante mettant en vedette cinq talentueux comédiens de métier, on est bien loin d'un simple tour guidé en autobus avec un guide touristique monotone. Les cinq personnages fictifs ou historiques de la pièce nous transportent dans le Sherbrooke des années 1800 et 1900, à travers bâtiments, rues et quartiers historiques, éléments de la nature, peintures murales et points de vue pittoresques.

«C'est une pièce de théâtre en mouvement où le site historique tient lieu de décor. Les personnages font partie de ceux qui ont participé au développement culturel, économique et communautaire de l'époque», explique Lysanne Gallant, directrice artistique, metteuse en scène et comédienne de la pièce, avec Anne Danseureau, Julie Normand, Jacques Quintin et Marianne Roy, la petite nouvelle Mary O'Malley.

Après 12 années de présentation, il faut innover tout de même. Les nouveautés de cette année: le trajet, les animations des quatre peintures murales de la ville ainsi que le personnage Bernie St-Hilaire, qui a pris la place de l'homme d'affaire prospère Andrew Paton.

Personnages attachants

Mary O'Malley, vedette de *Traces et souvenirs*, est une Irlandaise et la bonne du grand Alexander Galt. Avec sa courte cape, sa somptueuse robe sombre et son panier, elle fait découvrir les personnages marquants du Sherbrooke des années 1800 et 1900, la vie des gens riches et pauvres ainsi que les usines marquantes. Avec ses anecdotes, son humour et son accent sublime de l'époque, elle aurait pu être la parfaite potineuse du village. Elle n'en finit plus de nous faire sourire avec ses clin d'oeil sur la «modernité», avec ses expressions telles «courtement vêtus» et avec ses exclamations plus colorées les unes que les autres.

Au fil du parcours, faites connaissance avec Bernard St-Hilaire, alias Bernie, un amusant chanteur country, avec une riche commerçante dépassée

Voir Dans le temps en page A2

## «Combien d'argent?»

Julie Bureau n'accorde plus d'entrevues gratuites



Mario Goupil

mario.goupil@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**U**n an déjà que Julie Bureau a été retrouvée. Une dame de son patelin, dans la région de Lac-Mégantic, l'avait reconnue derrière ses verres fumés alors qu'elle fouinait en compagnie d'un homme faisant deux fois son âge dans un marché aux puces de Beauceville.

La femme avait rapidement avisé les policiers de la Sûreté du Québec. Il y avait trois ans que Julie Bureau avait disparu. On la croyait morte alors qu'elle était tout simplement en fugue, sous une fausse identité.

Les policiers de la SQ sont débarqués chez Jean-Paul Bernard, dit le Bon Samaritain, à Beauceville, le 17 juillet 2005. Julie Bureau s'y trouvait. Elle était bel et bien vivante.

La DPJ, avec l'accord des parents de Julie, a accordé à cette dernière pleine liberté même si elle était encore d'âge mineur à l'époque. Julie avait alors choisi de retourner vivre auprès de son bienfaiteur beauceron, Jean-Paul Bernard.

Un an après avoir été démasquée, Julie Bureau habite toujours chez Jean-Paul. On ne sait pas si les deux cohabitent encore comme frère et soeur, comme ils l'ont toujours soutenu, ou s'ils forment maintenant un couple. Comme elle a atteint l'âge de la majorité — elle a célébré son 18<sup>e</sup> anniversaire de naissance le 2 décembre — c'est une question que je me proposais de lui poser quand je lui ai passé un coup de fil hier matin.

J'ai d'abord tenté de joindre Julie chez son sauveur, à Beauceville, mais il n'y avait personne à la maison. Du moins, nul n'a répondu.

Comme j'avais conservé précieusement le numéro du téléphone cellulaire de Jean-Paul, j'ai tenté ma chance. En espérant qu'il ne l'ait pas changé bien sûr. Surprise toutefois: ce n'est pas Jean-Paul qui a répondu, mais bien une voix féminine.

-Est-ce que je parle à Julie Bureau?

-C'est moi.

-Bonjour Julie, je suis Mario Goupil du journal *La Tribune*, à Sherbrooke.

-Ah! oui... Salut!

Voir «Combien d'argent?» en page A2

## Un plongeon en or pour Blythe Hartley



Presse Canadienne

La plongeuse Blythe Hartley, de North Vancouver, a survolé les Mondiaux aquatiques de Montréal à l'épreuve du tremplin d'un mètre, hier, en décrochant sa deuxième médaille d'or en quatre championnats du monde. «Ç'a été une journée fantastique», a raconté la jeune athlète de 23 ans en recevant sa récompense. A LIRE EN PAGE C1.

**SHERBROOKE Autohaus** 4421, boul. Bourque, Sherbrooke : (819) 564-audi (2834) **Audi**

## Une jeune fille périt noyée les cheveux coincés dans le filtre

On vous doit peut-être de l'argent!

Détails au www.RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca

Judy Mirandette-Gaudette, âgée de 13 ans, est morte noyée lorsque ses cheveux ont été aspirés par le drain latéral du système de filtration d'une piscine gonflable, à Saint-Côme, dans Lanaudière. De mémoire de coroner, jamais une personne n'est morte de cette façon au Québec. LES DÉTAILS EN B1.

**MÉTÉO**  
Orages Max.: 27 Min.: 17  
Lever du soleil: 5h16 Coucher: 20h28

**INDEX**  
Agroalim.....C6 Le monde.....B2  
Ann. class.....D3 Loterie.....A5  
Arts.....D1 Météo.....D3  
Décès.....D4 Mots croisés...D4  
Éphémérides...D2 Opinions.....A4  
Horoscope.....D2 Sports.....C1

La Tribune est 100% RECYCLABLE!

Oubliez les minis sous-compacts, pensez à votre sécurité!

Civic, coupé ou berline

198\$ /mois

La Civic la plus sécuritaire! Cote de sécurité 5 étoiles

TOUT COMPRIS AUCUNE MISE DE FONDS INITIALE

HONDA Sherbrooke Honda 2615, rue King Ouest 566-5322 www.sherbrookehonda.com



### Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte  
«Si on pouvait se baigner nous aussi, y'aurait plus de monde aux Championnats du monde des sports aquatiques»  
- quelqu'un qui a chaud et qui n'a pas de piscine

### À LIRE DEMAIN



**Drummondville**  
Mise en valeur du parc des Voltigeurs

### La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.  
Édité et imprimé au  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE  
Louise Boisvert

DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION  
Pierre Vallée

RÉDACTION  
(819) 564-5454  
Télécopieur 564-8098  
redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ  
(819) 564-5450  
Télécopieur 564-5482

RÉDACTEUR EN CHEF  
Maurice Cloutier

DIRECTRICE  
Suzanne-Marie Landry  
ADJOINTS  
Alain LeClerc  
Sophie Thibaudau

DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
André Larocque

ANNONCES CLASSÉES  
(819) 564-2222  
Télécopieur 564-5482  
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ADJOINTE AU DIRECTEUR  
Jacynthe Nadeau

PRODUCTION ET INFORMATIQUE  
DIRECTEUR  
René Béliveau

ABONNEMENT ET TIRAGE  
(819) 564-5466  
Sans frais 1 800 567-6955

ADJOINTS  
André Roberge  
Steeve Rancourt  
Stéphane Garant

DIRECTEUR  
André Custeau  
ADJOINT  
Serge Nadeau

# Les aînés souffrent de la chaleur

Jonathan Custeau  
SHERBROOKE

L'ombre et la brise fraîche constituaient des denrées rares et convoitées, hier, sous le chaud soleil de Sherbrooke. Alors que le taux d'humidité plafonnait et nous faisait ressentir des températures supérieures à 40°C, dans les résidences de personnes âgées, on utilisait le traditionnel ventilateur pour atténuer autant que possible l'effet de la chaleur ambiante.

Du côté du Pavillon Rock Forest, par exemple, les résidents évitaient leur balcon. Personne n'osait pointer le bout de son nez à l'extérieur par un temps chaud pareil. «C'est plus chaud dehors qu'à l'intérieur», mentionnait entre autres Bony Tico. Ce dernier figurait parmi les dizaines de bénéficiaires qui s'étaient rassemblés dans la salle de séjour, là où les ventilateurs, qu'ils soient accrochés au plafond ou montés sur pied, semblaient omniprésents.

René Gagnon, lui, avait choisi un fauteuil tout juste à côté d'un énorme ventilateur. «C'est très pénible, surtout à cause de l'humidité. On sort les ventilateurs, l'air climatisé et avec ça, on vient à bout de la chaleur.»

Même importunée par la température, Annette Boisvert trouvait encore le moyen de sourire. «Tout le monde trouve qu'il fait chaud. Je ne sais pas si c'est parce qu'on vieillit que c'est pire. On ne

sort pas quand il fait chaud comme ça. Moi, je m'installe devant mon ventilateur et je fais des mots croisés.»

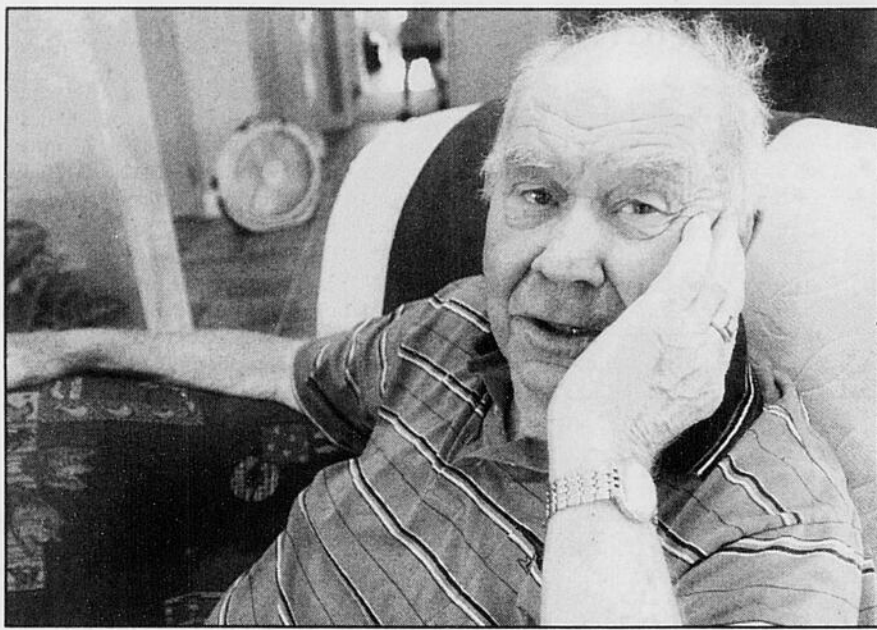
La propriétaire, Denise Henri, a par ailleurs signalé qu'elle suggère aux résidents de s'habiller plus légèrement et de boire beaucoup d'eau. Selon elle, les employés demeurent aux aguets, augmentant la surveillance pour s'assurer que tous se portent bien.

Suzy, préposée aux bénéficiaires, ajoutait que l'humeur de certains s'en trouve affectée. Néanmoins, toutes les mesures sont prises pour maximiser le confort. «On tente de leur donner le plus d'air possible», mentionnait-elle.

Aux Résidences Brooks, les personnes âgées vivaient une réalité semblable. «La chaleur est terrible, surtout quand tu n'as pas un bon coe-ur», racontait Olive Edgley en montrant la cicatrice de son stimulateur cardiaque. «C'est épouvantable. J'ai même de la misère à dormir», ajoutait-elle.

Roger Lareau, lui, avait trouvé un coin ombragé. Assis sous un arbre, là où le vent faisait mine de se manifester, l'homme supportait la chaleur avec effort. «C'est la pire journée aujourd'hui. Je m'assois à l'ombre parce qu'à l'intérieur il fait trop chaud.»

Populaire, l'ombre était aussi convoitée au Domaine Fleurimont. «Il fait chaud partout et, avec l'humidité, c'est encore pire», mentionnait Marie-Berthe Chênevert, réfugiée dans une balançoire.



Imacom, Julie Roy

Alors que le taux d'humidité plafonnait et nous faisait ressentir des températures supérieures à 40°C, dans les résidences de personnes âgées, on utilisait le traditionnel ventilateur pour atténuer autant que possible l'effet de la chaleur ambiante. Sur la photo, René Gagnon avait trouvé un moyen de se rafraîchir.

«Si on n'avait pas ces balançoires, on serait mal prises.» D'ailleurs, l'activité semblait faire l'unanimité, puisque plusieurs résidents se trouvaient à ses côtés, question de prendre un peu l'air.

Enfin, les gens importunés par la chaleur devront continuer de prendre leur mal en patience puisque le mercure devrait demeurer au-dessus de 25°C au moins jusqu'à samedi. Selon MétéoMédia, on prévoit des orages aujourd'hui avec un retour du soleil demain. L'humidité continuera donc d'être omniprésente pour quelques jours encore.

## Landry garde

Suite de la page A1

un peu aussi. Alors commerce international, science économique, science politique, ce sont les horizons dont l'UOAM m'a parlé.»

Depuis le fameux vote de confiance du 4 juin et le départ du chef péquiste, différentes personnes l'ont enjoint à se porter candidat à sa propre succession. La mise en ligne d'une pétition et une lettre ouverte signée par une quarantaine de personnalités se sont taillées une place de choix dans l'espace médiatique. Après la gifle du 76,2 %, la chose doit quand même faire un petit velours. «Je ne regarde pas ça comme ça, précise Bernard Landry. C'est sûr que cette marque de confiance est intéressante à regarder, mais je sais d'avance qui je suis et ces gens-là ne m'apprennent rien. Je respecte ce qu'ils disent, c'est leur opinion profonde. Il y a des gens que je ne connais pas là-dedans, comme d'autres sont des amis, mais je suis un observateur.»

Son silence radio quant à son avenir politique a d'ailleurs suscité l'irritation de certains souverainistes qui estiment que la course et les idées des candidats en prennent ombrage. Le nouveau retraité politique ne partage pas cet avis. «Au contraire, réplique M. Landry. Tout ce qui se passe attire l'attention de la population sur le PQ, sur son projet, l'indépendance. La plupart de ceux qui se sont prononcés pour mon retour le font au nom de l'indépendance. C'est très,

très bon parce que, moi, c'est l'objectif civique ultime de ma vie. Alors, si on en parle à l'occasion de la course, c'est magnifique.»

Après avoir assuré qu'il n'a pas changé d'idée, M. Landry insiste, en fin d'entrevue, qu'il «n'a pas fait de grandes révélations». «Je n'ai pas dit que je reviens, je n'ai pas dit que je ne reviens pas. J'ai dit que je suis un observateur.» Est-ce qu'une énorme vague de sympathie pourrait le ramener à la politique active? «C'est une question hypothétique et je ne réponds pas à ce genre de questions», tranche-t-il.

En attendant, M. Landry s'accoutume à la tranquillité de sa retraite dans sa

maison baptisée «Bonheur», le long du Saint-Laurent, à Verchères. «Il y a une adaptation à faire, rigole M. Landry. Passer de 15 heures par jour (de travail) à beaucoup moins que ça, c'est sûr qu'il faut s'y adapter. Mais le contexte s'y prête bien, là, le long du fleuve.» Après avoir consacré une grande partie de sa vie aux affaires de l'État, le natif de Saint-Jacques-de-Montcalm prend le temps de s'occuper des siens un peu plus. La fin de semaine dernière, il l'a passée dans une maison des Laurentides à célébrer l'anniversaire de sa belle-maman. «Je suis avec les petits-enfants et il y a la famille qui vient me voir, dit M. Landry. Et c'est ce qui est ma vie pour l'instant.» (Le Soleil)

## «Combien d'argent?»

Suite de la page A1

-Je t'appelle pour savoir si t'as le goût de nous donner de tes nouvelles... un an plus tard. Pour savoir comment va ton livre et avoir de tes nouvelles...

-Ça me donne quoi?  
-Qu'est-ce que tu veux dire?  
-Ça va me donner quoi? Combien d'argent? J'ai fait énormément d'entrevues et je n'en fais plus pour rien. C'est fini les entrevues... gratuits!

Tiens donc. Il faut maintenant payer

pour avoir des nouvelles de madame...

-Et combien demandes-tu pour une entrevue?  
-Fais-moi une offre...  
-Je vais y penser, Julie. Je vais y penser. En attendant, peux-tu au moins me dire comment tu vas?  
-Oui: super bien!  
-Très heureux pour toi, ma grande.  
Qui sait, cette seule réponse nous vaudra peut-être une facture par la poste...

## La tête haute

Après les vives émotions de dimanche (la cérémonie d'ouverture), il a fallu se mettre au travail hier. Notre premier match était seulement en fin de journée, l'attente a été longue. Le stress nous rongeaient.

Nous étions nerveuses en début de partie, intimidées par la vitesse de nos adversaires du Wisconsin. Mais, nous nous sommes ressaisies en deuxième demie et nous avons arraché un match nul de 1-1. Christine Martin a relayé le ballon devant le but à Anne-Sophie Reinbold. Un gros point!



Photo Joël Séguin  
Frédérique Prince



www.gosherbrookego.com

En début de journée, nous avons assisté à un match de haut calibre (U-19) entre la Grande-Bretagne et une formation de Chicago. Il fallait y tenir à voir les Anglais! Ils jouaient à l'autre bout du complexe, qui compte 52 terrains côte à côte. Franchir six terrains de soccer sur la longueur, c'est à peu près l'équivalent de marcher sur le boulevard de Jacques-Cartier entre Portland et la mosaïque florale, au pied du couvent des sœurs de la Sainte-Famille.

Au fond, ce n'est pas si loin d'aller stationner l'auto pour aller à la Fête du lac... même lorsqu'il y a 40 000 personnes au parc.

Propos recueillis par Luc Larocelle  
MINNEAPOLIS, MINNESOTA, É-U

## Quand JEUNESSE s'en mêle

### A. A. A. (Anonyme amoureuse d'un aîné)



Laura Martin

laura.martin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

« Bonjour. Mon nom est Laura Martin et j'aime un homme plus vieux. »

Bonjour Laura. Bienvenue parmi nous. Si tu te sens prête à nous raconter ton histoire, à nous expliquer où tu as failli, nous t'écouterons.

Avec des amis, nous avons démarré un groupe d'entraide. Un genre d'Alcooliques anonymes pour ceux qui comptent plus d'années de différence avec leur conjoint que d'années de scolarité. Nous sommes trois membres, les taux de déficience variant entre 18 ans (handicap léger) à 20 ans (handicap sévère). Avec nous, à la différence des buveurs qui essaient de se refaire un foie, c'est plutôt tolérance 52 que tolérance 0.

Comme nous craignons que nos aînés se fassent des lumbagos en nous soutenant, nous nous soutenons mutuellement. Nous échangeons des recettes de manger mou. Nous recensons les adresses des boutiques qui offrent une paire de chaussettes gratuite sur présentation de la carte de l'âge d'or. Nous organisons des activités pour financer l'achat de marchettes, de lits orthopédiques, de couches, de livres de mots croisés et de Polident. Dans notre plan triennal, nous envisageons également faire du lobbying pour que le gouvernement nous reconnaisse enfin pour ce que nous sommes vraiment : des aidants naturels.

Surtout, nous nous trouvons des arguments pour nous faire croire que nous sommes normaux.

À force d'entendre des commentaires peu délicats sur mon amour gériatrique, à force de voir les regards des inconnus glisser de mes yeux (presque sans ride) aux (quelques) cheveux (un

peu gris) de mon chum à mes yeux (heureux), je ne peux jamais perdre de vue le fait que notre couple n'est pas commun. On en finit par croire que l'âgeisme positif est peut-être un vice. Ou qu'on a une vis mal serrée dans le coco. Je le croyais dur comme fer avant de rencontrer quelqu'un qui a connu Fanfreluche, vu l'homme marcher sur la lune et pu voter au premier référendum, alors que, moi, j'étais encore au sein.

Une simple recherche sur Google permet de constater que le mélange des saisons (une femme en été et un homme en hiver) a besoin d'être expliqué scientifiquement. Les pseudo-spécialistes du coeur, les psycho-machins se gargarisent avec des concepts généralistes et croient répandre la vérité. Pourtant, aucune vérité n'est bonne entendre quand on aime... (et que l'autre est dur de la feuille).

Me faire dire que je suis l'innocente victime d'un démon qui aurait sorti ses cornes à midi me scandalise. Le diable peut sortir sa fourche à huit moins quart ou à trois heures et demi, aussi. Il y a des garçons de trente ans qui aspirent à devenir des sugar daddys. Au lieu de l'enfer, mon quadra me rapproche plutôt du paradis.

Et le complexe d'Électre, qui pousserait les dames à vouloir marier leur père... Un père, j'en ai un. Je l'aime. Mais il est trop calme, trop impatient, trop frisé pour que je veuille embrasser son sosie cloné, nom d'un chien!

Mon copain aurait pu avoir 22, 37 ou 62 ans, j'aurais sans doute fini dans ses bras. C'est l'un des proverbes les plus clichés qu'on retrouve dans la section bleue du *Larousse illustré*, mais l'amour n'a pas d'âge ni de raison. La personnalité de quelqu'un ne dépend pas de son année de naissance. Des pères-grands nés en 1981, j'en connais des tas. Et ils n'ont pas ces craquantes pattes-d'oiseau...

Bon voilà, j'ai fait le tour.  
«Merci pour ton témoignage, Laura. Tout le monde, on l'a applaudit. À la prochaine réunion, on révisera la technique de réanimation cardiorespiratoire.»

# «Il faut être prudent»

Le ministre Couillard n'est pas chaud à l'évocation du suicide assisté



**François Gougeon**

francois.gougeon@latribune.qc.ca  
ASBESTOS

Dans la mesure où «chaque jour au Québec il est question d'euthanasie passive» pour des personnes malades et très souffrantes, le ministre

Philippe Couillard, à la Santé et aux Services sociaux, ne voit pas la raison d'ouvrir la porte au suicide assisté.

De passage hier à Asbestos, pour un projet d'investissement au centre de santé de l'endroit, le ministre a estimé qu'une récente affaire comme celle de Marielle Houle, à Sherbrooke, commande «la plus grande prudence» avant de légiférer sur le suicide assisté.

Il s'agit de cette dame dont le mari aurait tenté de mettre fin à ses jours en raison des souffrances reliées à une mala-

die dégénérative et qui a succombé quelques jours plus tard. Son conjoint, André Bergeron, fait face à des accusations de tentative de meurtre pour avoir voulu abrégé les souffrances de sa femme.

Or, le ministre Couillard, un médecin de formation, a rappelé qu'il existe déjà ce qu'il appelle l'euthanasie passive, dans le cas de personnes très souffrantes et n'ayant plus de qualité de vie et d'espoir d'améliorer leur santé. «Chaque jour au Québec, les médecins traitants et les familles de ces personnes très malades

discutent en terme d'euthanasie passive; c'est-à-dire à savoir si ça vaut la peine de s'acharner et d'y aller de traitement agressif pour maintenir la vie. L'euthanasie passive se pratique quotidiennement», a soumis M. Couillard.

Mais de là à parler de suicide assisté, Philippe Couillard n'y est «pas très chaud». Précisant que la question relève du gouvernement fédéral qui a juridiction en matière de code criminel, le ministre de la Santé et des Services sociaux y voit un «risque de dérapage».

«Si on ouvre le débat sur le sujet (du suicide assisté ou de l'euthanasie active), on embarque dans quelque chose de très glissant», a-t-il dit.

Aussi, le ministre Couillard considère que pour soulager les proches et les aidants naturels qui s'occupent de personnes très malades, c'est de «poursuivre encore plus les investissements dans les soins à domicile».

# Chevreuil amateur de glaïeuls

La Ferme Sainte-Catherine cherche une solution pour contrer un cervidé gastronome



**Jonathan Custeau**

jonathan.custeau@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Un chevreuil aventureux dégustant quelques pousses aux abords de la route. Voilà une scène qui en émerveillerait plus d'un.

Pour Luc Forget, propriétaire de la Ferme Sainte-Catherine, sur le chemin du même nom, la présence d'un tel animal relève plutôt du cauchemar. C'est que depuis quelques jours, un de ces cervidés se délecte des fraîches pousses de glaïeuls que la famille Forget récolte habituellement dans le but d'en faire le commerce.

«Selon la protection de la faune, il ne s'agirait que d'un gros mâle. Il mange les fleurs qui sont juste à sa hauteur», raconte M. Forget. Autrement dit, il ne dévore que celles qui seraient prêtes pour la récolte.

«La fleur qui est sur le bord de fleurir a un goût sucré. Ce matin, nous aurions dû en ramasser environ 80, mais plus de la moitié avaient été mangées.» En temps normal, les chevreuils ne s'attaquent aux récoltes que vers la fin de la saison, à l'automne. Toutefois, à la Ferme Sainte-Catherine, nous n'en sommes encore qu'aux premières journées de la saison des glaïeuls.

Chaque année depuis 1983, les Forget récoltent près de 40 000 de ces fleurs, qu'ils vendent 1 \$ l'unité. Pour chaque festin que se paie un chevreuil, les pertes sont donc mesurables en terme financier.

Ce que Luc Forget déplore, en fait, c'est le peu de solutions que lui propose la protection de la faune. «On me dit de mettre une clôture ou d'utiliser des répulsifs. Ce n'est pas logique de s'entourer de clôtures pour laisser les chevreuils complètement libres. Je peux tenter de mettre des répulsifs, mais si ça me coûte plus cher que ce que je perds, ce n'est pas avantageux.»

Daniel Martin, de la protection de la faune, confirme qu'il ne connaît pas de remèdes miracles. «À court terme, il faut décourager l'animal. Il est encore possible de l'éloigner avec des répulsifs. La clôture est une bonne solution, mais certains terrains s'y prêtent moins bien.»



Imacom, Maxime Picard

Luc Forget déplore la présence d'un chevreuil gourmand qui détruit sa plantation de glaïeuls.

Comment expliquer qu'un chevreuil sente le besoin de s'aventurer si tôt hors des terrains boisés? Selon M. Martin, ni la chaleur, ni le manque de nourriture ne seraient en cause. «C'est comme un enfant qui vient de goûter à un dessert. Il ne veut pas s'arrêter.»

Il est vrai que la protection de la faune a déjà dû intervenir à cinq reprises pour

relocaliser des bêtes qui s'étaient aventurées au cœur de la ville, cette année. Toutefois, selon cet agent de la protection de la faune, il s'agit là de la beauté d'une ville aussi verte que Sherbrooke. Un che-

vreuil, c'est beau, mais sur le terrain d'un agriculteur, c'en est un de trop...

# Pneus Estrimont pris à parti à cause du bruit



**Gilles Fiset**

gilles.fiset@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

L'entreprise Pneus Estrimont, de la rue Burlington, à Sherbrooke, ne fait pas bon ménage avec ses voisins de la rue Hertel qui la trouve bien bruyante et un brin négligente.

La frustration de ces citoyens s'est exprimée récemment lorsqu'ils ont demandé à leur conseiller municipal, Marc Denault, de déposer leur pétition au conseil municipal.

Ces contribuables, rapporte le conseiller, se plaignent du bruit que les outils pneumatiques propagent dans le secteur lorsque l'entreprise laisse les portes de ses garages grandes ouvertes.

«Nous, nous sommes obligés de garder fermées les fenêtres de nos maisons parce que le bruit est trop dérangeant. Nous ne demandons pas beaucoup. Nous demandons seulement que l'entreprise installe l'air climatisé dans ses locaux afin qu'elle puisse garder ses portes fermées», explique l'un des résidents du secteur, Guy Rondeau.

Hier, il n'a pas été possible de parler au propriétaire de l'entreprise, Réal Bolduc. Toutefois, il faut savoir que le litige remonte à longtemps. Déjà, des citoyens s'étaient plaints de Pneus Estrimont. L'affaire a même été déjà entendue par la Cour municipale.

«Mais comme personne n'avait été avisée de la date de comparution, personne n'était allée à la cour, à l'exception de M. Bolduc. En l'absence de tout le monde, il a gagné sa cause. Maintenant, lorsqu'on dépose des plaintes à la police,



Imacom, Vincent Cotnor

Toutes grandes ouvertes, les portes du garage Pneus Estrimont laissent sortir le bruit des appareils des mécaniciens, ce qui incommodé le voisinage.

il leur expose son jugement et déclare qu'il a le droit de faire du bruit», déplore M. Rondeau.

À la suite du dépôt de la pétition, signale pour sa part le conseiller municipal Denault, un inspecteur municipal a cherché à régler le problème avec le propriétaire de Pneus Estrimont. Devant l'impasse dans laquelle se sont engagées les discussions, l'inspecteur a recommandé à la Ville que le dossier soit confié aux services juridiques et que l'affaire soit de nouveau portée devant le juge.

Selon M. Rondeau, le litige avec Pneus Estrimont ne se limite pas seule-

ment au bruit. Des voisins s'inquiètent également de l'éventuel danger que pose l'entreposage extérieur de pneus sur le site de l'entreprise. Sur un des côtés de l'édifice, on retrouve en effet des rangées de pneus usagés, attendant sans doute la cueillette périodique. On peut sûrement en compter au-delà de la centaine.

Selon M. Rondeau, un semi-remorque garé au côté des rangées de pneus sert également d'entrepôt de pneus.

«On n'ose pas imaginer ce qui se passerait si le feu se déclarait dans ces pneus», a avancé M. Rondeau au cours d'une conversation téléphonique.

# L'énergie éolienne n'est pas pour demain chez Hydro-Sherbrooke



**Claude Plante**

claudio.plante@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Il y a encore loin de la coupe aux lèvres avant que la société Hydro-Sherbrooke achète de l'énergie provenant d'éoliennes. Il est encore moins probable qu'elle se dote de ce type d'équipement pour produire elle-même de l'électricité.

«Nous sommes d'abord des redistributeurs d'électricité», mentionne le directeur d'Hydro-Sherbrooke, Roger Vachon. «Nous ne sommes pas des producteurs. Nous avons des centrales hydroélectriques, mais c'est une question historique.»

«Nous préférons attendre. Nous pourrions acheter de l'électricité provenant d'éoliennes, mais il faudrait que ça soit à des prix compétitifs, au même niveau que ce que nous vend Hydro-Québec.»

Le gouvernement québécois a annoncé récemment son intention de pousser le développement de l'électricité produite par des centrales éoliennes sur le territoire, pas seulement en Gaspésie.

Il y a quelques semaines, on apprend que l'Estrie pourrait voir avant longtemps apparaître sur son territoire

des éoliennes pour la production d'électricité. C'est un projet «très sérieux» qu'étudie actuellement la compagnie 3Ci, détenu par deux anciens Sherbrookoïses, les ingénieurs Robert Vincent et sa conjointe Sylvie Archambault, avait annoncé La Tribune.

Leur entreprise est actuellement impliquée dans le développement d'un important parc d'éoliennes en Gaspésie, de près de 300 millions \$ au total. Mme Archambault a évoqué la possibilité de vendre de l'électricité à Hydro-Sherbrooke, bien que les choses restent à négocier.

En plus, en mai dernier, lors de l'annonce d'un projet de construction d'éoliennes en France, par la compagnie Boralex (filiale de Cascades), l'entreprise avait parlé de la possibilité d'un développement de ce type de production d'électricité en Estrie.

Pour sa part, M. Vachon se dit surpris de l'intérêt démontré ainsi pour la région. «Ce n'est pas la meilleure région pour le vent, à ce que je sache. J'ai vu des statistiques du fédéral à ce sujet. L'éolienne, ça nous intéresse, mais nous n'avons pas étudié ça en profondeur», dit-il.

«Nous n'avons pas été non plus contactés par les gens de 3Ci. Un jour, nous serons peut-être intéressés à acheter de l'électricité provenant d'éoliennes installées sur le territoire d'Hydro-Sherbrooke, mais il faudrait que les prix baissent. Ils ont baissé, mais pas encore assez.»

# Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

## Les kamikazes: des fous ou des martyrs?



Jean-Guy Dubuc

Collaboration spéciale

Les attentats terroristes de Londres ont inquiété le monde entier. Ils sont pourtant minimes à côté de ceux qui se produisent chaque jour en Irak.

Seulement la semaine dernière, on y a compté le double des morts de Londres. Difficile de calculer le nombre de civils tués depuis deux ans dans ce pays «libéré» par l'armée américaine. Le chiffre le plus plausible: 39 000. Toutes des victimes innocentes. Victimes de qui? De volontaires au suicide, des jeunes islamistes qui décident un jour de donner leur propre vie au service de leur cause.

Quelle est cette cause? Qui sont ces jeunes? Où se cachent-ils? Comment les arrêter?

D'abord, leur cause: elle est aussi politique que religieuse, dans cette vision de l'Islam qui identifie la religion de Mahomet à la société civile. La tendance n'existe pas qu'en Irak: rappelons-nous que les terroristes du World Trade Center étaient d'Arabie Saoudite; et regardons l'Iran qui vient d'élire un premier ministre de la plus pure lignée des ayatollahs passés.

On assiste donc à une radicalisation religieuse véritable: c'est au nom du Prophète, et donc d'Allah, que ces jeunes tuent et meurent. Le pire qu'on puisse faire au nom d'une religion; cela existe aujourd'hui, si non chez nous, du moins à côté de nous.

Qui sont ces jeunes? Ceux de Londres étaient... des Anglais! Demain, ils pourront être Français, Américains ou Canadiens. Ils ont le passeport de leur pays, qu'ils utilisent pour aller, par exemple, en Afghanistan, suivre le cours de terrorisme 101 pour revenir le mettre en pratique au retour.

L'islamisme est probablement la seule religion actuellement en expansion dans le monde. Ses chefs forment les jeunes à une compréhension de leur foi qui les mène au sacrifice ultime. Bien sûr, ce ne sont pas tous les musulmans qui partagent

ce type de foi; et le christianisme a aussi ses intégristes. Mais l'islam est aujourd'hui la religion d'où émergent les plus radicaux. Ils font un tort immense à leur famille religieuse, qui semble avoir bien du mal à les condamner.

Il faut cesser de croire que ces fanatiques ne se trouvent qu'au Moyen-Orient: l'attentat de Londres laisse prévoir qu'ils peuvent se trouver partout, animés de la même foi meurtrière que leurs amis de Bagdad. Les pays occidentaux deviennent une terre accueillante: les musulmans sont silencieux et plus personne ne s'engage au nom de sa foi chrétienne, avec une notion de Dieu plus respectueuse des humains, valorisant la vie plutôt que la mort, l'amour plutôt que la haine. Les extrémistes ont le champ libre.

### Les kamikazes donnent un sens à leur vie en la perdant

On ne peut donc pas s'imaginer qu'ils vont arrêter du jour au lendemain leur folie meurtrière. D'une part parce que leur objectif est loin d'être atteint. D'autre part, parce que ces «fous de Dieu» croient au martyr et au sacrifice de leur vie pour parvenir à leurs fins.

Quoi qu'en disent la Maison Blanche et son Pentagone, l'alarme sera plus menaçante aussi longtemps que les Américains resteront en Irak. Pas qu'il y ait nécessairement des liens entre cette guerre insensée et les complices de Ben Laden: Saddam Hussein n'a jamais défendu de cause religieuse et ses ambitions n'avaient rien d'un hommage au Prophète. Mais dans la confusion des genres et des types d'invasion, tout est bon pour justifier l'attaque contre l'envahisseur. Donc, tant qu'il y aura la guerre au Moyen-Orient, on pourra s'attendre à des répliques meurtrières de la part des extrémistes religieux.

Il faut se le rappeler: les kamikazes donnent un sens à leur vie en la perdant. Tuer est pour eux un acte religieux et noble. Et il n'y a personne pour leur répliquer sur leur terrain, celui de la religion. On risque tous d'en payer le prix.

## NOS POLITICIENS EN VACANCES

(PHILIPPE COUILLARD)



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

### Tribune libre

## Un temps d'une richesse inouïe

Merci Agnès,

Les nouvelles de ma mort prochaine voyagent vite... Ton bon mot m'a profondément touchée. Sache que j'ai, à sa juste valeur, apprécié la vie.

Il est vrai que je n'ai pas ouvert ma porte à tous: cela aurait été impossible. La vingtaine de personnes avec qui je voyage remplis les jours et c'est un temps merveilleux, d'une richesse inouïe.

J'essaie de faire de ma mort ce que j'ai fait de ma vie, un moment heureux de grande lucidité. J'écris, je chante, nous parlons et nous échangeons nos peurs,

nos craintes. Nous parlons de la mort pour sortir gagnants, tous, des clichés qui ont terrifié nos enfances. Nous ouvrons des portes pour que la mort soit aussi un moment de réjouissance.

Faire le bilan, le point, faire le ménage dans nos confusions et revoir les grands moments qui ont marqué nos vies à travers mes spectacles, bien sûr, mon écriture, nos fêtes, l'enseignement, bref sur tout ce qui fut ma vie. Nous cherchons la paix et nous la trouvons, parfois.

J'ai écrit ma dernière chanson avec André Simoneau. J'ai pu visionner C.R.A.Z.Y. grâce à Jacques Foisy et j'ai même reçu un mot du réalisateur et de Michel Côté. J'ai revu mon amie la

grande réalisatrice Anne-Claire Poirier grâce à Rachel Lussier.

Bref, ces jours qui me restent sont partagés entre ces cadeaux, ma famille et mes amis. Les gens peuvent m'écrire par l'intermédiaire de *La Tribune* et aussi contribuer à ce que d'autres profitent des sourires auxquels j'ai droit à la Maison Aube-Lumière en leur faisant parvenir un don.

Pour ma part, c'est avec tout mon public dans mon coeur que je partirai pour le grand voyage et j'aurai le coeur rempli d'amour.

Micheline Goulet

## Quelle musique convient à des feux d'artifice?

L'évaluation que fait votre expert des feux de la Fête du lac des Nations de samedi soir dernier me laisse perplexe. Je n'arrive pas à saisir en quoi la musique choisie par le groupe Firemaster Productions de Thorold en Ontario n'avait rien à voir avec la moyenne de la clientèle de cette soirée. Bien sûr, il y avait un nombre important de baby-boomers et de personnes du troisième âge et c'est très bien.

Mais, il y avait aussi un nombre fort important de jeunes adultes et d'adolescents qui connaissent très bien cette musique. Je ne comprends pas en quoi la musique de AC/DC ne conviendrait pas autant à des feux d'artifice que celle

de Vangelis qui a été utilisée au moins à deux reprises par deux feux différents en plus de nous être servie en boucle jusqu'à satiété en attendant que les feux débutent chaque soir.

J'aime bien Vangelis et je n'écoute jamais la musique du style AC/DC. Pourtant, samedi soir, les artificiers ont été capables de construire un spectacle qui sortait de l'ordinaire, qui avait du rythme et qui était très dynamique, malgré les pétards mouillés qui ont marqué certaines séquences. Mais tous les feux de la semaine dernière ont connu leurs pétards mouillés. Dire que la trame sonore faisait *jam session* me paraît exagéré.

En fait, j'ai trouvé les choix intéressants, surtout qu'il y avait unité et réponse dans les séquences musicales choisies ce qui n'était pas le cas pour plusieurs des autres feux présentés au cours de la semaine. Je peux affirmer que mes enfants, jeunes adolescents, ont grandement apprécié le spectacle de samedi soir tout comme ils ont pu apprécier à sa juste valeur le lyrisme du spectacle du groupe Ruggieri de Regina en Saskatchewan malgré l'incident technique majeur qui est venu ternir ce spectacle exceptionnel.

Jean-Pierre Quesnel  
Sherbrooke

## Une note zéro... pour le savoir-vivre des organisateurs

Mardi, début de la fête du Lac des Nations. Pour le spectacle des feux d'artifice, je m'installe toujours avec ma famille et des amis dans l'esplanade naturelle que constitue le talus entre la scène principale et les tentes VIP le long de l'esplanade du Lac des Nations (j'ai déjà d'ailleurs refusé une invitation aux tentes VIP parce que je trouve le talus plus intéressant, convivial et familial que les tentes VIP).

Ça commence mal! La vue est partiellement bloquée par une toilette. Bon, ce n'est pas grave, on va se tasser un peu plus vers la droite. C'est quand même «plate» de perdre un espace de visibilité (si minime soit-il) quand la foutue toilette aurait pu être «tassée» de quelques pieds de façon à ne pas bloquer la vue à personne. Soyons bon prince, ce n'est tout de même pas la fin du monde...

Quand même, ça manque de délicatesse de la part de l'organisation de placer des objets qui obstruent la vue des spectateurs à cet endroit.

Mercredi, merveilleux, la toilette a changé de place.

Jeudi, on n'a pas appris la leçon. Une camionnette de Radio-Canada stationnée sur le bord de l'esplanade bloque à nouveau la vue. Est-il si important d'avoir la camionnette à cet endroit. La camionnette aurait pu être stationnée derrière les tentes VIP et seule la caméra avec son cameraman de s'installer au bord de l'esplanade et tout le monde y aurait trouvé son compte. Mais qui se soucie des spectateurs! Certainement pas l'organisation.

Samedi, comble du manque de civisme, de savoir-vivre, d'attention pour son public, l'organisation stationne un énorme autobus (dans toute sa longueur)

le long de l'esplanade. Cette gente artistique n'est pas capable de marcher pour se rendre à la scène principale, je peux bien comprendre. Mais pourquoi laisser l'autobus stationné, vide, à l'endroit où bon nombre de spectateurs s'installent pour regarder les feux. Était-ce si difficile de déplacer le gigantesque véhicule à un endroit où il n'aurait gêné personne? Non. Mais pourquoi se soucier des spectateurs? On leur fait l'annonce et voilà, le tour est joué!

Mesdames et messieurs de l'organisation, vous n'avez aucun savoir-vivre... et j'avais une belle unanimité autour de moi, samedi dernier sur ce point. Vote du public pour le civisme de l'organisation: note zéro!

Bruno Moreau  
Sherbrooke

### Tribune libre

## Des idées acceptables, une mentalité pourrie!

M. John Sharpe,

Les idées fondamentales du PLC plaisent davantage aux Québécois que celles du PC. Plus modernes, plus généreuses, elles conviennent mieux à des citoyens qui ont fait la Révolution tranquille dans le temps et à leurs enfants aujourd'hui.

Au centre, avec des velléités de gauche parfois, ils se sentiraient plus à l'aise, en général, dans ce parti.

J'ai bien écrit «se sentiraient»... si la mentalité de ce parti n'était pas aussi pourrie. Pas par malhonnêteté générale, pas par absence de bonne volonté au départ. Non!

Mais par un trop long usage du pouvoir qui, avec le temps, conduit à l'arrogance, au mépris et aux abus qui entraînent une dérive de l'éthique la plus élémentaire.

On ne saurait soupçonner l'Institut Fraser de connivence avec le PC ou encore moins avec le BQ. C'est pourtant la sérieuse institution qui, dans un récent rapport, tient le scandale des commandites strictement lié au PLC. Voici, de Toronto, ce que rapportait textuellement la Presse Canadienne, il y a quelques jours: «L'Institut Fraser affirme que la quasi-totalité des 565 organismes et individus ayant été impliqués dans le programme fédéral de commandites et d'activités publicitaires du gouvernement fédéral ont un lien financier exclusif avec le Parti libéral du Canada.»

Et l'article n'attend pas le rapport de la Commission Gomery pour parler de «comportements incorrects et criminels». Il

ne s'agissait pas seulement d'une «opération malhonnête mais plutôt d'un système consistant à faire passer l'argent des contribuables dans des mains privées en restant proche du gouvernement actuel.»

Donc, quand un parti d'opposition pose des questions, et doit les poser à répétition, parce que le gouvernement parle mais ne répond pas, il y a bien sûr, perte de temps. Mais, c'est à ce parti d'opposition que l'on doit la lumière faite sur le plus vaste scandale politique de mémoire de canadien.

Sachez, M. John Sharpe, que Mme France Bonsant, députée du comté de Compton-Stanstead, gagne autant son salaire que la majorité des autres élus, peu importe la bannière politique qu'ils représentent. Et vous devez savoir que Mme Bonsant n'est pas sous la bannière qui serait la plus susceptible de lui permettre de «petits à côté \$».

Enfin, vous semblez faire de l'appartenance au PLC et au PLQ (rouge à Ottawa, rouge à Québec) une condition sine qua non pour aimer le Canada et le Québec en même temps. Hors du PLC, ... Vous comprenez ce que je voulais dire plus haut quand je parlais de mépris...

Je connais d'autres libéraux sincères et qui le resteront. C'est leur droit le plus strict. Mais par les temps qui courent, ils évitent de faire des vagues et gardent un profil bas... ils ont bien raison.

J'aime bien le Québec et je n'ai rien contre le Canada.

Lauréat Bélanger  
Arrondissement de Fleurimont

# Un pavillon CHSLD de 13,5 M \$

Philippe Couillard annonce l'investissement aux Thetfordois ravis



**Nelson Fecteau**  
nelson.fecteau@latribune.qc.ca  
THETFORD MINES

Un nouveau pavillon destiné à l'hébergement et aux soins de longue durée ouvrira ses portes à l'été 2007 à Thetford Mines. La nouvelle construction nécessitera un investissement de 13 507 000 \$.

C'est l'annonce qu'ont faite les ministres de la Santé et des Services sociaux et du Travail, Philippe Couillard et Laurent Lessard, hier après-midi dans la chapelle du Pavillon St-Joseph qui accueille ce type de clientèle depuis 1972.

«Comme nous nous y étions engagés, notre gouvernement donne aujourd'hui le feu vert au projet de construction du nouveau pavillon CHSLD, à Thetford Mines afin de doter la région d'installations plus modernes et conçues pour

répondre aux besoins des personnes en perte d'autonomie. Le projet ne franchit pas une nouvelle étape, mais la dernière étape. En termes techniques, c'est la dernière annonce. Les plans et devis définitifs seront préparés au cours des prochains mois de sorte que le chantier pourra se mettre en branle l'été 2006», a annoncé le ministre Couillard accueilli par un tonnerre d'applaudissements et une ovation debout.

## 600 000 \$ de plus

Le ministre Couillard a du même coup annoncé des investissements de 600 000 \$ qui seront versés au Centre de santé et de services sociaux de la région de Thetford Mines afin de remplacer des équipements de radiographie numérique au centre hospitalier. Cette technologie permet de traiter les images produites par l'exposition aux rayons X par ordinateur, offrant une qualité nettement supérieure à la radiographie conventionnelle.

Le directeur des services techniques du Centre de santé de Thetford Mines,

François Lavolette, a précisé que le nouvel édifice de quatre étages sera érigé entre le Centre hospitalier actuel et le Pavillon St-Joseph en bordure de la rue Notre-Dame. Le stationnement sera relocalisé sur les terrains à l'arrière du Centre hospitalier. Le nouveau CHSLD aura une superficie de 7590 mètres carrés. Un lien souterrain reliera le nouveau pavillon aux deux autres établissements par le biais d'un tunnel de services.

## 112 lits

«La nouvelle installation accueillera les personnes hébergées à l'unité de psychogériatrie (12) et les résidents (100) de l'actuel Pavillon St-Joseph dont les espaces ne répondent plus adéquatement aux besoins actuels des personnes en perte d'autonomie. Avec 112 lits et des aires de vie plus spacieuse et modernes, qui favorisent les échanges entre les résidents et facilitent les déplacements des personnes, le nouveau pavillon offrira un milieu de vie d'une qualité accrue», a commenté le député de Frontenac et ministre du Travail, M. Laurent Lessard.

Incidemment, le tiers des patients, hébergés rez-de-chaussée, aura accès directement vers l'extérieur.

Il va sans dire que M. Normand Baker, directeur général du Centre de santé et de services sociaux de la région de Thetford Mines, et la présidente du conseil d'administration, Mme Aline Visser, qui ont tous deux pris la parole, se réjouissaient au plus haut point de cette annonce.

Le président et directeur général de l'Agence de santé et de services sociaux de la région Chaudière-Appalaches, M. Marc Tanguay a qualifié l'événement de majeur pour la région. «Cela viendra corriger des lacunes importantes au niveau de la fonctionnalité et de la qualité de vie des résidents.»

Quelques instants auparavant, le ministre Couillard soulignait que le nouveau CHSLD offrirait des services où le respect de l'intimité et de la dignité des gens serait garanti. Ce que ne pouvaient offrir les installations vétustes du Pavillon St-Joseph.

## Bref historique

L'Hôpital St-Joseph a été construit en 1929. En 1972, il faisait l'objet de travaux de réaménagement importants pour être converti en centre d'hébergement et de soins de longue durée. Au début des années 2000, les professionnels en bâtiments du ministre de la Santé et des Services sociaux estimaient qu'il serait plus avantageux d'envisager une nouvelle construction plutôt que de rénover le pavillon existant. Le projet était alors estimé à 14 millions \$.

Au printemps 2000, une pétition de près de 14 000 signatures était déposée auprès des autorités gouvernementales.

En février 2003, on procédait à l'annonce de la mise à l'étude par le ministre de la Santé d'alors du projet de construction. C'est le député péquiste de Frontenac de l'époque, Marc Boulianne, qui en avait fait l'annonce.

Lors des élections provinciales qui suivirent, le projet de construction d'un nouveau CHSLD à Thetford Mines devint vite un enjeu électoral.

# 1,3 M \$ pour l'urgence d'Asbestos



**François Gougeon**  
francois.gougeon@latribune.qc.ca  
ASBESTOS

Un tout petit montant mais d'un effet inestimable: le ministre Philippe Couillard a ravi bien du monde en confirmant des travaux de 1,3 million \$ pour l'agrandissement et l'amélioration de l'urgence du Centre de santé et de services sociaux (CSS) d'Asbestos.

Accompagné de son collègue à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation et député de Richmond, Yvon Vallières, le titulaire de la Santé et des services sociaux s'était déplacé pour annoncer la bonne nouvelle. Cela fait suite à une recommandation de l'Agence de santé et de services sociaux de l'Estrie.

Les travaux d'environ quatre mois devant débuter à la mi août permettront d'agrandir l'urgence de 265 mètres carrés et de réaménager une section existante sur quelque 265 mètres. Cela faisait 30 ans, depuis la construction de l'hôpital de la 3e Avenue, que l'urgence n'avait pas obtenu un investissement de cette ampleur.

## Environnement sécuritaire

Le projet est d'offrir un environnement plus sécuritaire aux quelque 22 000 visiteurs de l'urgence par année et des installations favorisant la surveillance et le déplacement des usagers et du personnel. On retrouvera notamment une salle d'isolement préventif (pour les cas d'infection) et des espaces offrant une plus grande intimité, de même qu'un nouvel équipement de monitoring pour



La présidente du CSS d'Asbestos, Linda Provencher, le ministre Philippe Couillard, le député-ministre de Richmond, Yvon Vallières et la mairesse Louise Moisan-Coulombe étaient présents à la confirmation d'une aide gouvernementale de 1,3 million \$ pour l'agrandissement et la modernisation de l'urgence de l'hôpital.

la vérification des fonctions et signes des patients.

Alors qu'on est habitué dans le domaine de la santé à la valse des millions \$ pour les immobilisations, ce petit 1,3 million \$ a été applaudi avec vive intensité. «Il n'y a pas de petit montant, a réagi la présidente du CSS d'Asbestos, Linda Provencher... Le gain le plus précieux c'est la population qui l'aura. Et on vous en remercie infiniment M. Couillard, ainsi que Dr Baron (pdg de l'Agence) et M. Vallières!»

Parmi les nombreux invités à cette cérémonie tenue dans les locaux du CSS desservant une population de près de 15 000 citoyens, la mairesse Louise Moisan-Coulombe était également aux oiseaux.

«Je partage cette passion de Mme Provencher... Ce montant (le 1,3 million \$) tombe dans une terre fertile», a indiqué la mairesse d'Asbestos, qui a également

remercié le ministre et félicité le personnel et les gens du CSS d'Asbestos pour leur dévouement.

Pour Yvon Vallières, l'idée d'améliorer l'urgence ne fait pas de doute car cela répond à un réel besoin. «Non seulement ça va faciliter la vie aux patients et au personnel mais ça pourra avoir un impact positif pour attirer et surtout garder les médecins sur le territoire. Car on sait que de ce côté l'équilibre est toujours fragile», a dit le député-ministre de Richmond.

Il y avait bien sûr parmi les invités au large sourire le directeur général du

CSS d'Asbestos, Mario Morand, mais également Patricia Gauthier, du CHUS, Dr Michel Baron, de l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie, des élus de la région d'Asbestos et plusieurs employés.

Cependant, avant que les nouveaux locaux de l'urgence soient inaugurés, au début de 2006, les gens devront prendre leur mal en patience le temps des travaux: l'urgence sera temporairement déplacée. Mais Mme Provencher est convaincue que cela va se dérouler sans problème et elle a donné l'assurance que les gens y recevront la même qualité de service.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
Tirage du 2005-07-18		Tirage du 2005-07-18	
03	04	05	11
12	13	18	19
26	27	31	32
41	42	47	48
54	55	65	67
Tirage du 2005-07-18		Tirage du 2005-07-18	
051	5121	NUMERO	968292

NE MANQUEZ PAS CE SOIR, ROUE DE FORTUNE À TOS À 18h25

Aussi beau que vous l'imaginez...  
Moins cher que vous pensez!

**DÉCOR NW**

**VENTE FIN D'ANNÉE FISCALE!**

**25%**

**SOLDÉS**

**SUR TOUT L'INVENTAIRE EN MAGASIN\***  
Les 20, 21, 22, 23 et 24 juillet SEULEMENT

- Meubles • Lampes • Cadres
- Accessoires • Matelas • Carpettes • Horloges

5087, boul. Bourque, Sherbrooke (QC) (819) 823-4100

\*Sauf sur les couvre-planchers, décoration et articles identifiés

## Erratum

Dans l'édition d'hier, il était indiqué que le gagnant de la compétition pan-canadienne de feux d'artifice à la Fête du lac des Nations était la firme Ruggieri Fireworks & Special Effects de la Saskatchewan. Cette firme avait produit les feux de vendredi, et non jeudi, comme il était mentionné dans l'article «La Saskatchewan l'emporte».

**SAO** présente le

**Festival des Traditions du MONDE**

du 11 au 14 août, Parc Central, arrondissement Fleurimont.

**SOUPER THÉMATIQUE « JAMAÏQUE »**  
Le mercredi 10 août, 18 h, 75\$/pers. + taxes  
Réservation : (819) 821-7433

**DÉGUSTATION DE VINS ET FROMAGES**  
Une présentation de AssurExperts Estrie inc./BGM inc. Robert Dupras/François Gagnon, planif. financier  
le vendredi 12 août, 18 h 30, 35\$/pers. + taxes  
Réservation : (819) 821-7433

**BRUNCH TRADITIONNEL**  
une présentation de Créations Jade,  
le dimanche 14 août, 10 h et 13 h, 10\$ + taxes

Taux à partir de **1,9%**\*

**Toyota MAGOG** ... pensez-y!

**Essais libres TOYOTA**

<p>La Corolla en location à partir de</p> <p><b>199\$***</b></p> <p>Seulement 15,615\$</p>	<p>La Sienna en location à partir de</p> <p><b>349\$***</b></p> <p>Seulement 30,000\$</p> <p>Plus 500\$ de chèque-cadeaux</p>	<p>Camry LE en location à partir de</p> <p><b>279\$***</b></p> <p>Seulement 24,990\$</p> <p>Plus 500\$ de chèque-cadeaux</p>
--	---	--

**Ne versez AUCUN PREMIER PAIEMENT et AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ\*\* ou recevez l'équivalent si vous achetez!**

274, boul. Bourque, Omerville 843-9883 www.toyotamagog.com

\* Sur plusieurs modèles. \*\* Bail de 48 mois incluant les frais de transport et la préparation à la route pour la Corolla BR32EM AA05, la Camry BE32KA AA05 & Sienna ZA30CP AA-05 en stock avec comptant ou échange de 2000,000\$ pour la Corolla 4220 003 pour la Camry et 4961 003 pour la Sienna. Option 0 comptant disponible. \*\*Sauf à l'appropriation de TSP, 24,000\$ par année inclus. POBF est un abrégé de prix de détail suggéré par le fabricant. Toutes taxes en sus. Offres d'une durée limitée. \*Photo à titre indicatif seulement.



**MOMO SPORTS**

**Vous accompagne dans vos AVENTURES**

**SHERBROOKE** : 530, rue Jean-Paul Perreault  
822-3077 (face au Carrefour de l'Estrie)

**MAGOG** 868-6968 | **GRANBY** (450) 372-9066

## VENTE TROTTOIR

**CAMPING EN MAGASIN**  
29 modèles différents de tente en démonstration  
40 modèles différents de sac de couchage  
140 modèles différents de sac à dos

**NAUTIQUE**  
Canot Aventure 16'  
Rég. 650,00 \$

**KAYAK ET CANOT**  
Plus de 50 modèles en magasin  
Dimension, Riot, Azul, Old Town, Portage

**WAKE BOARD**  
TOUT LE DÉPARTEMENT

**TENNIS**  
TOUT LE DÉPARTEMENT

**GOLF**  
TOUS LES SACS DE GOLF 25%  
TOUTES LES CHAUSSURES DE GOLF 25%  
TOUS LES BÂTONS DE GOLF 50%  
TOUS LES ENSEMBLES DE GOLF 50%

**BOÎTE THULE YAKIMA SPORTRACK**  
MODÈLE SUMMIT  
Plus de 10 autres modèles en magasin.

**VÉLO**  
ROUTE • MONTAGNE  
HYBRIDE • BMX  
VÊTEMENT • ACCESSOIRES  
CHAUSSURES • CASQUE

**CHAUSSURES**  
PLUS DE 600 MODÈLES EN MAGASIN  
150 modèles sont à 20%  
100 modèles sont à 25%  
100 modèles sont à 30%  
100 modèles sont à 40%  
150 modèles sont à 50%

**VÊTEMENT**  
PLUS DE 200 MARQUES EN MAGASIN  
North Face • Chlorophylle • Columbia • Sierra Design  
Adidas • Nike • 194 autres marques en magasin

**PATINS À ROUES ALIGNÉES**  
ROLLER BLADE, K-2, SALOMON

**Spécial jusqu'à 50%**

**Spécial 399<sup>99</sup>\$**

**Obtenez 20%**  
de la valeur de votre embarcation avant taxes, en crédit d'achat

**Spécial jusqu'à 25%**

**Spécial 25%**

**Spécial jusqu'à 50%**

**Spécial jusqu'à 60%**

**Spécial jusqu'à 50%**

Tous les rabais sont sur les prix réguliers.  
Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.  
Certains produits ne sont pas offerts dans tous les magasins.



Karine Perron, propriétaire de Rita Fleuriste, a une nouveauté à offrir à ses clients: l'impression sur des fleurs, plus particulièrement les roses.

## Écrivez-le sur des roses



**Vicky Goyette**  
vicky.goyette@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Quel doux geste que d'offrir des roses à l'être cher en signe d'amour pour cette personne. Maintenant, il est possible de rendre ce geste encore plus original en écrivant le nom de la personne ou tout simplement de jolis mots sur la fleur ou sur quelques pétales séparément.

Ce produit, exclusif au Québec, est disponible depuis deux semaines chez Rita Fleuriste à Sherbrooke. «Print on roses», comme les employés se plaisent à nommer leur produit, demeure exclusif, car la technologie, développée à Calgary, est gardée secrète. En résumé, le procédé utilisé est un mélange de chimie, d'informatique et de mécanique.

Pour l'instant, l'entreprise procède à environ une cinquantaine d'impressions par jour dans ses locaux, mais elle ne tardera pas à changer d'endroit pour

l'impression sur les fleurs, afin de grossir sa production. Étant le seul fleuriste de la province à offrir un tel produit, Rita Fleuriste compte bien élargir son marché à Montréal mais aussi ailleurs au Québec. Pour l'instant, l'entreprise est encore à peaufiner sa technique.

Les fleurs qu'il est possible d'utiliser sont les roses, mais le lys et la gerbera ont aussi subi le test. Il s'agit de faire des essais, à la demande du client. Le choix de la couleur d'impression est quasi illimité

tout dépend de la couleur de la fleur. Beaucoup de choses sont possibles: une rose seule, une gerbe de roses, un centre de table, une boutonnière, un pétale pour désigner les places lors d'une noce; il s'agit de laisser aller son imagination. Les entreprises peuvent même offrir des cadeaux avec leur logo imprimé sur une fleur.

Soyez original, écrivez-le sur des roses!

## Quatre voleurs de sacoches pris la main dans le sac



**François Gougeon**  
francois.gougeon@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Quatre individus de la Montérégie, dont une femme, devront répondre à des accusations de vol, pour s'être fait prendre la main dans le sac dans le stationnement du marais Saint-François, à Sherbrooke.

Les trois hommes qui ont comparu au palais de justice hier matin, également pour bris d'engagement, sont Jacques Houle, Jacques Lamothe, tous deux dans la cinquantaine et Yannick Lavoie, dans la trentaine. Quant à la dame, une quinquagénaire, son identité n'est pas publique car elle comparaitra plus tard par voie de sommation.

C'est samedi passé que les agents du Service de police de Sherbrooke (SPS),

avec l'arrestation des quatre personnes, a mis fin à une pratique de vol de sacs à main dans des véhicules qui sévissait depuis 10 jours. Au moins sept cas semblables ont été répertoriés jusqu'à maintenant.

Ainsi, à bord d'une camionnette, les voleurs attendaient discrètement l'arrivée de visiteurs au marais. Puis une fois ces personnes parties faire leur marche après avoir mis leurs effets de valeur dans le coffre arrière, une vitre de l'auto volait en éclats: de cette façon, les malfaiteurs pouvaient déclencher le mécanisme d'ouverture de la valise d'auto.

Samedi, les policiers ont opéré un traquenard et les voleurs sont tombés dans la mise en scène. Ils ont répété leur scénario mais des policiers cachés pas loin les ont pincés la main dans le sac.

Aussi, le porte-parole du SPS, André Lemire, invite à la plus grande prudence: cacher ses effets de valeur dans le coffre arrière loin de tout regard et n'y laisser que le minimum d'objets précieux. Un coffre arrière ça ne devrait jamais servir de coffre-fort.



**la Baie Rectificatif**

Cahier publicitaire  
Décosolde semestriel (6-2W).

Page 9, dans les descriptions des caméscopes Panasonic (n° PVGS19) et Sony (n° DCRHC21), on aurait dû lire « mini DV » et non « mini DVD ».

Page 10, les photos des micro-ondes Panasonic (n° NNS615N et NNS535W) sont inversées.

Page 11, le four GE (n° 9010365) n'est pas autonettoyant mais plutôt facile à nettoyer.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et ces contretemps.



**L'ACURA EL**

**248\$**  
PAR MOIS EN LOCATION SUR 48 MOIS

**2,8%**  
TAUX DE LOCATION OU DE FINANCEMENT

**0\$**  
DÉPÔT DE SÉCURITÉ



**SAISISSEZ VOTRE CHANCE D'ACCÉDER AU LUXE. SAISISSEZ UNE EL.**

L'ACURA EL TOURING Moteur VTEC<sup>™</sup> • Roues en alliage de 15 pouces • Coussins gonflables latéraux • Toit ouvrant électrique • Groupe électrique • Freins ABS • Régulateur de vitesse • Radio AM/FM, CD, 6 haut-parleurs • Climatiseur automatique sans CFC



**PRECISION ACURA**  
S H E R B R O O K E

**4900, boul. Bourque ROCK FOREST**  
**(819) 564-8909**

\*Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois établis pour l'Acura EL (modèle ES365) 2005 neuve. Pour l'Acura EL (modèle ES365), un acompte de 2675 \$ vous donne un versement mensuel de 248 \$ et un total des paiements de 14 579 \$. Taxe de location annuel de 2,8 %. Un premier versement est requis et un acompte pourrait être exigé. Allocations de 24 000 km par année. Frais de 0,12 \$ par kilomètre supplémentaire. Transport et préparation de 1095 \$. Frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle préétablie. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. \*Offre de financement à l'achat d'une durée limitée, établie pour l'Acura EL (modèle ES365), par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Par exemple, 20 000 \$ à 2,8 %. Paiements mensuels de 440,92 \$ pendant 48 mois. Coût d'emprunt de 1 164,16 \$. Total des paiements de 21 164,16 \$. Un acompte pourrait être exigé. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 juillet 2005. Le modèle offert peut différer de la photographie. Les récents diplômés universitaires et collégiens peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation de 750 \$ sur certains modèles. Voir votre concessionnaire pour plus de détails.